

Es war trüb und regnerisch an diesem 2. Juni 2016, ein Donnerstagmorgen, als Stadtpräsident Erich Fehr, Baudirektorin Barbara Schwickert und Finanzchefin Silvia Steidle, die «Esplanade» vor dem Kongresshaus einweihen. Dabei zeremonienhaft farbige Papierschnitzchen in architektonisch gestaltete Wasserlachen legten. Und der Bieler Bevölkerung eine der grössten städtischen Freiflächen der Schweiz übergeben.

Zwei Jahre später, ein Mittwoch im August, ein warmer Sommerabend. Der Blick von der «Coupole» aus Richtung Kongresshaus: Ein paar Fussgänger und Velofahrer überqueren den Platz, in den Wasserlachen Sonnenglitzern. Auf der nördlichen Längsseite unterhalten sich Frauen unter (Jung-)Bäumen auf Bänken. Eine Gruppe Jugendlicher spielt auf dem gelben Kies Petanque.

Gefühlte 60 Meter gegenüber, parallel zu den grau-beigen Wohnblöcken der Silbergasse, ein weit über 100 Meter langer Holzzaun. Ein weisses Gehege ohne Eingang. Es umrahmt eine schmale Magerwiese, und auf dieser eine kleine achtstufige Tribüne. Doch auf dieser sitzt niemand, es scheint purer Nonsens. Es hat nicht mal Alkis. Und Rin-

Doch wenn diese Leere in Biel irgendwo hinpasst, dann hier. Endlich gibts im Herzen Biels, mitten im Stadtzentrum mit der Esplanade einen riesig grossen freien Raum. Ohne (gefühlte) Einschränkung. Ohne hunderter, tausender Passanten. Ohne Lärm. Viel Raum zum Atmen! Eine räumliche Offenheit, einen «Schnauf», den man in genau dieser Dimension bislang nur «unten» am See, am Strandboden, zu spüren vermochte.

Nicht einverstanden? Dann stehen Sie mal ganz allein mitten drauf, auf diese Esplanade, nehmen Sie sich einen Moment Zeit, bei Tag oder auch bei Nacht. Sie werden es spüren.

Und entdecken dann plötzlich noch etwas anderes: Ein neuer, stärkerer Auftritt des Kongresshauses ... Ja, erst 52 Jahre nach seiner Fertigstellung hat das Bieler Wahrzeichen nun die Präsenz, die ihm gebührt. Bislang war das Kongresshaus immer (inter-)nationales Symbol für moderne Architektur. Heute, dank des Freiraums, ist das Kongresshaus

sinnbildlich für die Stadt. Für ihren permanenten Aufbruch. Für ihre gesellschaftliche Modernität.

Ja, mit der Esplanade und dem gesamten neuen Quartier ist der Stadt städtebaulich ein guter Wurf gelungen. Erst recht mit den neuen, offen geführten (Wohn-)Achsen Silbergasse, Schwanengasse, Neumarkstrasse. Dieses Quartier wird unaufhaltsam in diesem Stil weiter wachsen. In seiner Verlängerung. In Richtung Güterbahnhof, in Richtung Bieler Osten.

Doch zurück zum Punkt: In welcher Schweizer Stadt gibt es heute mitten im Zentrum so viel freien Raum für die Bevölkerung? Kaum irgendwo, ausser auf dem Zürcher Sechseläutenplatz und vielleicht auf dem Berner Bundesplatz. Wobei letzterer angesichts der angrenzenden Restaurants – gefühlt – bedeutend kleiner wirkt.



Roland Itten* über die riesige «Esplanade», wie sie dem Bieler Kongresshaus (endlich) Präsenz verschafft und wie Biel damit von sich reden machen kann.

Roland Itten* à propos de l'«Esplanade» géante, qui met (enfin) en valeur le Palais des Congrès biennois et donne une notoriété à la ville de Bienne.

Jetzt benötigt die Esplanade nur noch mehr Leben. Etwas mehr Animation. Punktuell. Genutzt wurde sie bereits von den Lauftagen. Vom Streetfood-Festival, den Gegnern des A5-Westastes, durch die «Barbarie». Und letzten Winter während zwei Monaten erstmals für die nationale beachtete «Esplanade».

Aber es darf mehr sein! Mehr Events. Und auch mehr Kunst. Wo wirkt denn Kunst besser als im öffentlichen Raum, noch

Le temps était gris et pluvieux en ce jeudi matin du 2 juin 2016, quand le maire de la ville, Erich Fehr, la directrice des travaux publics Barbara Schwickert et la chargée des Finances Silvia Steidle ont inauguré l'«Esplanade» en face du Palais de Congrès. Avec beaucoup de cérémonie et des petits bateaux en papier multicolores flottant sur les flaques architectoniques. Un des plus grands espaces publics

niveaux. Mais personne ne s'y assooit; cela paraît absurde. Même pas des alcos. Et pas trace de bétail. Car aucun rodéo n'y est prévu. Sur «Texas», l'installation du duo d'artistes biennois «Haus am Gern», ce qui domine, comme sur toute l'Esplanade, c'est uniquement le vide délibéré.

Et si ce vide peut se faire une place à Bienne, c'est bien ici. Il y a enfin au cœur de Bienne, avec l'Esplanade en plein centre-ville, un énorme espace libre. Sans limites (conscientes). Sans des centaines, voire des milliers de passants. Sans bruit. Un immense espace pour souffler. Un espace d'ouverture, une respiration qu'on ne pouvait éprouver jusqu'alors dans une même dimension qu'au bord du lac ou à la plage. Pas d'accord? Alors allez vous poster en plein milieu de cette Esplanade, faites-y une pause, de jour ou même de nuit. Vous ressentirez. Et découvrirez du même coup autre chose encore: une présence neuve et plus intense du Palais des Congrès. Oui, il a fallu 52 ans, depuis son achèvement, pour que ce monument biennois acquiert maintenant ses lettres de noblesse. Jusque là, il était le symbole (inter) national d'une architecture moderne. Aujourd'hui, grâce à cet espace libre, le Palais des

des restaurants qui les longent, semblent se réduire comme peau de chagrin.

À présent l'Esplanade doit vivre d'avantage. Être un peu plus animée. A espaces réguliers. Elle a déjà été utilisée pour les Courses de Bienne. Par le Streetfood Festival, les opposants à l'axe Ouest de l'A5, par la «Barbarie». Et l'hiver dernier, elle s'est fait remarquer pour la première fois au niveau national, durant deux mois, avec l'«Esplanade». Mais elle peut se permettre encore plus! Plus d'événements. Et aussi plus

«Avec l'Esplanade, Bienne a réussi un joli coup!»

d'art. Où l'art peut-il mieux s'exprimer que sur un espace public de cette ampleur? Sculptures, arts plastiques, installations, toutes pourraient retrouver une nouvelle vie. S'y trouver mieux que dans des musées poussiéreux.

«Texas» a marqué le point de départ. Qu'on trouve l'installation à son goût ou pas. L'art est une affaire de goût. «Texas» est juste un début, il lance la discussion. C'est précisément le but de l'art. Si la Ville – avec un nouveau projet bien pensé s'il vous plaît – affectait l'Esplanade à des projets artistiques (inter)nationaux provisoire, elle pourrait, avec le temps, se profiler comme ville «d'art». Le Palais des Congrès, en tant que symbole moderne intemporel de Bienne, pourrait s'y poser en parrain. Et Bienne ferait (encore) ici aussi parler d'elle en bien. ■

* Roland Itten, notre chroniqueur invité, journaliste RP, est depuis de longues années présentateur de débats à TeleBiélingue. C'est un grand connaisseur de l'actualité régionale. Il a repris ses commentaires dans Biel Bienne et apporte un éclairage critique à des événements. Son opinion ne représente pas forcément celle de la rédaction.

Mein Biel Ma Bienne

«Das Kongresshaus als zeitloses Smbol von Biel könnte Pate stehen»

der auch nicht. Denn Rodeo war auch nie Programm. Bei «Texas», der Installation des Schweizer Künstlerduos «Haus am Gern» dominiert – wie auf der gesamten Esplanade – bewusst nur eines: Die gewollte Leere.

* Unser Gastkolumnist Roland Itten, Journalist BR, ist seit Jahren erfolgreicher Talker im TeleBiélingue und kennt die regionale politische und gesellschaftliche Szene. Er beleuchtet in loser Folge Geschehnisse kritisch. Seine Meinung muss sich nicht mit der Meinung der Redaktion decken.

Congrès incarne l'emblème de la ville. De son renouvellement permanent. De sa modernité sociale.

Avec l'Esplanade et l'ensemble du nouveau quartier, la ville a réussi un coup de maître urbanistique. D'abord avec le nouvel axe (d'habitation) rue de l'Argent, rue des Cygnes, rue du Marché-Neuf. Ce quartier va continuer à s'élargir inéluctablement. Et dans sa longueur. En direction de la gare des marchandises, en direction de Bienne Est. Pour en revenir au sujet: quelle ville de Suisse dispose-t-elle en plein centre d'un tel espace libre ouvert à la population? Aucune, à part Zurich et sa «Sechseläutenplatz» et peut-être aussi Berne et la place Fédérale. Qui, compte tenu

de Suisse s'ouvrirait alors à la population biennoise. Deux ans plus tard, par une chaude soirée d'un mercredi d'août, depuis la «Coupole», le regard se porte vers le Palais des Congrès: quelques piétons et cyclistes occupent cet espace, traversant les flaques qui scintillent au soleil. Côté nord de la place, des femmes discutent sur des banc sous de (jeunes) arbres. Un groupe de jeunes joue à la pétanque sur le gravier jaune.

En face, à 60 mètres de distance à vue d'œil, parallèlement aux immeubles d'habitation gris-beige de la rue de l'Argent, s'étend un enclos d'une longueur de 100 mètres. Entouré de barrières blanches et sans entrée, il encadre une bande de prairie maigre et com- porte une petite tribune de huit

dazu auf dieser Fläche? Skulpturen, Plastiken, Installationen könnten die Esplanade weiter beleben. Passen da besser hin als in verstaubte Museen.

Den Anfang macht nun «Texas». Man mag die Installation gut finden oder nicht. Kunst ist Geschmackssache. «Texas» ist nur ein Start, regt die Diskussion an. Genau das will die Kunst.

Wenn die Stadt – bitte erneut mit durchdachtem Konzept – die Esplanade für befristete Kunst-Projekte (inter-)national ausschreiben würde, könnte sie mit der Zeit auch zu einer «Kunst»-Stadt avancieren. Das Kongresshaus, als zeitlos modernes Symbol von Biel, könnte dabei schön Pate stehen. Und Biel würde auch hier (weiter) positiv von sich reden machen. ■

Unerhört gut. Hörgeräte von Fielmann.

Fielmann bietet nicht nur eine Riesenauswahl an Brillen und Kontaktlinsen, sondern in vielen Niederlassungen auch eine grosse Auswahl moderner Hörsysteme. Auf alle Hörsysteme gewährt Fielmann die Geld-zurück-Garantie. Machen Sie einen kostenlosen Hörtest. Kompetente Hörakustiker überprüfen Ihr Hörvermögen mit modernster Technologie. Jederzeit.

Hörgeräte-Batterien
6er-Pack, Top-Markenqualität,
für alle Hörsysteme erhältlich.

1.95 CHF

Hörgeräte: Fielmann. Auch in Ihrer Nähe:
Biel, Nidaugasse 14, Tel.: 032 321 75 90

www.fielmann.com

Fielmann

Hörgeräte aller
grossen Marken
kostenlos testen.